

VOILE SOLITAIRE LE FIGARO

Ils sont tous prêts



Dimanche à 11h00, 50 marins prendront le départ du Prologue de La Solitaire Le Figaro, au large des côtes de Ouistreham et de Cabourg.

20 nœuds de vent d'ouest... et peut être une rapide et belle bascule de 90 degrés au nord très mollissant, c'est probablement ce qui attend les solitaires dimanche sur les 17 milles du parcours côtier mouillé devant les plages normandes. Dès 7 heures du matin, les 50 Figaro Bénéteau devront quitter le bassin Saint Pierre pour emprunter le canal qui les mènera en Manche, dans la rade de Caen, où sera installée la zone de départ. Le coup de canon du Prologue Afflelou de la 38e Solitaire Afflelou Le Figaro sera donné à 11h00.

Au menu : un petit louvoyage jusqu'à la bouée de dégagement puis un grand bord de portant. Les marins affaleront leur spinnaker au pied du PSP 'Pluvier' de la Marine Nationale et repartiront au près jusqu'à la cardinale Est Ouistreham, à l'entrée du chenal. L'arrivée sera jugée plus au sud, non loin des plages du débarquement.

Il n'y a pas si longtemps, franchir en vainqueur la ligne d'arrivée du Prologue était de mauvais augure. Mais la plupart des marins ont mis au placard cette vieille superstition. L'année dernière, le 'bizuth' Jean Pierre Dick avait remporté cette régates d'ouverture, sans effet sur le classement, "mais par le passé Yann Eliès et Gildas Morvan se sont aussi tous les deux adjugés la première étape après avoir empoché le Prologue", rappelle Bertrand de Broc (Les Mousquetaires) qui résume une philosophie largement partagée par les 50 solitaires : "Le Prologue sert avant tout à régler les derniers détails... mais s'il y a une occasion de gagner, on ne va pas s'en priver!"

A l'issue de ce tour de chauffe sportif, place aux festivités. A 15h30, la flotte va s'organiser en parade et pavoiser au moteur tout au long du canal qui les ramènera de Ouistreham à Caen. Le 'Flamant', PSP de la Marine Nationale qui escortera la course sur la première étape, sera en tête de file, suivi de 'Crédit Mutuel de Normandie-Ville de Caen', le Figaro Bénéteau de Jean-François Bulot, local de l'étape.

Les échos des pontons

Nicolas Troussel (Financo), tenant du titre : "L'idée pendant le Prologue c'est de valider une dernière fois les réglages et de trouver une solution aux ultimes petits problèmes qui peuvent toujours survenir, par exemple sur l'informatique du bord. Car parfois, le fil rouge sur le bouton rouge et le fil bleu sur le bouton bleu, ça n'est pas si évident que ça... Et je suis superstitieux mais pas au point de refuser de gagner ce tour de chauffe si l'occasion se présente !"

Marc Emig (A.ST Groupe) : "Le Prologue peut être très rigolo ! Car il y a une chance d'y rencontrer une bascule de vent de 100 degrés... en l'occurrence de passer de 25 nœuds d'ouest à 10 nœuds de nord et de la douche au beau temps, ce qui n'est pas très simple à gérer en navigation mais toujours mieux que l'inverse pour un Marseillais comme moi !"

Bertrand de Broc (Les Mousquetaires) : "Chez nous, on n'est pas superstitieux : si je peux gagner le Prologue je gagne ! Des preuves ? C'est ma 13e participation à La Solitaire, on a baptisé le bateau un vendredi 13 et mon préparateur Benjamin est né un vendredi 13. Si avec tout ça je ne gagne pas cette année, c'est à désespérer !"

Thierry Chabagny (Brossard), 2e en 2006 : "Ce Prologue va permettre de valider les dernières petites modifications de réglages sur le bateau, de se mettre dans le bain. Et il peut être intéressant car si on doit passer le front pile pendant le parcours, on peut avoir 20 nœuds d'ouest tournant très vite au nord et mollissant à 10 nœuds... des conditions amusantes !"

Eric Defert (Suzuki Automobiles) : "On va faire le Prologue comme la course : à bloc ! J'ai beaucoup navigué cette saison, beaucoup travaillé aussi et j'ai vraiment envie d'y retourner maintenant. Ce sera une bonne mise en jambe avant la première étape qui peut s'avérer piégeuse."

Pietro d'Ali (Kappa) : "Le Prologue va être un joli spectacle et pour moi ce sera l'occasion de reprendre un peu mes marques car j'ai beaucoup navigué cette saison, mais très peu en Figaro. C'est l'occasion de tout tester une dernière fois avant la première étape qui s'annonce compliquée dans du vent faible."